

- **Nom**
Constant
- **Prénom**
Sophie
- **Adresse**
12 Cité Malesherbes, 75009 Paris
- **Raison sociale**
Europartenaires

Informations pratiques

- **Intitulé de l'activité**
Rencontre "Quel futur pour la jeunesse européenne ? Perspectives franco-allemandes"
- **Description de l'activité**
Une rencontre franco-allemande organisée en partenariat avec la Friedrich-Ebert Stiftung de Paris autour du thème de la jeunesse européenne et ses perspectives d'avenir. Education, emploi, démocratie sont au coeur des questions qui intéressent nos jeunes aujourd'hui et qui façonnent la citoyenneté européenne. Nous avons abordé ces sujets le temps d'une après-midi avec deux tables rondes, la première s'intéressant à l'insertion économique des jeunes, et la seconde portant sur la participation démocratique, organisée sous le format fishbowl.
- **Date et heure**
18 septembre, de 15h à 18h
- **Lieu**
Institut Goethe, Paris 16e
- **Nombre de participants**
100

- **Catégories de publics présents**
Publics divers (étudiant, expert, politique, et simplement intéressé par le sujet)
- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**
Elisabeth Guigou - Présidente d'Europartenaaires ; Christelle Coët-Amette - conseillère technique de la direction de l'agence Erasmus + en France ; Yannick L'Horty - professeur à l'Université Paris-Est, directeur de la fédération de recherche « Travail, Emploi et Politiques Publiques » du CNRS ; Michael Detjen - député européen, membre de la commission de l'emploi et des affaires sociales ; Birgit Reißig - professeure, Institut allemand de la jeunesse, Halle ; Angelika Glöckner - députée au Bundestag (SPD), membre de la commission des affaires européennes ; Jacques Maire - député de l'Assemblée nationale (LREM), vice-Président de la commission des affaires étrangères ; Hervé Moritz - président des Jeunes Européens-France ; Laura Welsch - vice-présidente des jeunes socialistes allemands (Jusos) ; Hetav Tek - présidente de la fédération Jeunesse allemande en Europe et vice-présidente du Conseil fédéral de la jeunesse allemande ; Claire Versini - responsable pédagogique et de gestion de l'Institut Jacques Delors

Synthèse de l'activité

- **Thèmes évoqués**
Mobilité ; Education ; Insertion professionnelle ; Identité et citoyenneté européennes ; Participation démocratique
- **Questions / attentes / problèmes soulevés**
La mobilité est un facteur essentiel dans la formation et l'insertion professionnelle des jeunes. Grâce au programme Erasmus +, de nombreux jeunes peuvent partir dans d'autres pays européens pour étudier, se former, et cela facilite ensuite l'insertion professionnelle par l'acquisition de nouvelles compétences linguistiques et techniques. La mobilité joue également un rôle dans le développement personnel, permettant aux jeunes mobiles de se découvrir eux-mêmes, de s'affirmer, de s'autonomiser. Ainsi, le programme Erasmus est considéré comme l'une des plus grandes réussites de l'Union européenne.

La mobilité participe à la formation, au renforcement d'une identité et citoyenneté européenne. Les programmes de mobilité permettent aux jeunes de se rencontrer, de travailler ensemble, de se confronter à d'autres jeunes avec d'autres cultures, langues, habitudes de vie. Cela aide à surmonter les différences sans les nier, cela aide surtout à se comprendre, à fabriquer de la convergence. Il nous faut conserver cette diversité tout en allant vers d'avantage de convergence.

Pour la jeunesse actuelle, l'Union européenne est un acquis et non plus tant un projet. Le Brexit lui a cependant fait réaliser qu'une telle union n'était peut-être pas si

naturelle, que la libre circulation à laquelle ils tiennent n'est pas si naturelle, et qu'il fallait se battre pour elles. Le Brexit a donc provoqué un réveil chez les jeunes européens dans leur perception de l'Union européenne. Nous avons donc une fenêtre d'opportunité qu'il faut utiliser pour engager une nouvelle progression dans la construction européenne en laissant un espace à l'expression et la participation des jeunes. Ainsi, cela permettrait un mouvement de mobilisation de grande ampleur, et une démocratisation du système européen.

Un volet civique manque dans l'éducation des jeunes européens aujourd'hui. Ce sont des jeunes qui pour beaucoup s'abstiennent lors des élections, qui ont un désintérêt pour la politique et qui connaissent peu les institutions européennes. Pour ceux qui n'ont pas la possibilité de faire une expérience de mobilité, ils ne sont amenés à éprouver la citoyenneté européenne. Un enjeu essentiel est alors de développer des dispositifs d'apprentissage de la citoyenneté européenne et de ses valeurs. Il est difficile de voter quand on ne connaît pas les institutions et les politiques européennes. Ce n'est pas qu'une question de communication, mais aussi une question de participation à ces politiques. On ne peut pas s'attendre de quelqu'un qu'il participe si on ne lui en donne d'une part pas les moyens de s'impliquer.

La participation des jeunes est essentielle, cependant on ne trouve pas de format permettant un véritable échange constructif entre jeunes et élus. Dans le cadre du dialogue structuré, les jeunes souhaitent plus de transparence dans la prise de décision, dans l'adoption des législations. Lorsqu'il y a une participation des jeunes au niveau national et européen, il faut montrer comment celle-ci a influé sur les processus politiques, dans les prises de décision.

Au tout début d'Erasmus, la citoyenneté était un objectif de la mobilité, elle ne l'est plus aujourd'hui. On parle d'une jeunesse qui doit être mobile pour trouver du travail, pour pouvoir voyager et s'ouvrir à l'autre, pour pouvoir être citoyen du monde, et on en oublie la citoyenneté européenne par la participation, par l'engagement dans la société civile, dans la politique. Finalement les programmes de mobilité accompagnent peu les jeunes qui en bénéficient, et encore moins ceux qui n'en bénéficient pas. Comment remettre cette citoyenneté européenne au cœur de nos programmes de mobilité et de jeunesse ?

- **Pistes de proposition formulées**

Plusieurs aspects dans la formation des jeunes nécessiteraient d'être améliorés ou renforcés. Tout d'abord l'apprentissage des langues, qui est essentiel pour que l'on puisse de plus en plus s'entendre et se comprendre au sein de l'Union européenne, et qui de plus incite à la mobilité et aide ainsi à l'insertion professionnelle. Par ailleurs, il faut davantage mettre l'accent sur la formation en apprentissage. Enfin, il faut donner aux jeunes les moyens de pouvoir s'adapter aux évolutions contemporaines avec l'émergence de technologies toujours plus perfectionnées, et ce grâce à une formation initiale mais aussi continue.

Des progrès ont été accomplis dans le domaine universitaire au niveau européen avec la reconnaissance mutuelle des diplômes. Il faudrait désormais aller plus loin dans

l'uniformisation, notamment concernant la qualification professionnelle qui devrait être valable dans toute l'Europe, multipliant ainsi les perspectives professionnelles pour les jeunes générations.

Les effets bénéfiques du programme Erasmus + sont indéniables sur le sentiment d'appartenance à l'UE. Il serait donc opportun d'élargir encore la portée de ce programme, d'augmenter le nombre de départs en mobilité, et surtout chercher à toucher davantage les publics les plus défavorisés et qui se sentent les plus éloignés de la construction européenne.

Facultatif

- **Commentaires sur le déroulé de la Consultation**
[Not answered]